

UNIVERSIDAD DE CHILE
Facultad de Filosofía y Humanidades
Escuela de Postgrado

UNIVERSITE PARIS 8 – VINCENNES-SAINT-DENIS
École Doctorale
Pratiques et Théories du Sens

Doctorat en Philosophie
Co-tutelle

Carlos CONTRERAS GUALA

Ethique et politique dans l'œuvre de Jacques Derrida

Thèse dirigée par
Humberto GIANNINI (Universidad de Chile)
Patrice VERMEREN (Université Paris 8 – Vincennes-Saint-Denis)

Date de soutenance : Le 25 novembre 2008, dans les locaux de la Facultad de Filosofia y Humanidades de l'Universidad de Chile à Santiago.

Le jury était co-présidé par MM. les Professeurs Etienne BALIBAR (Université de Paris 10 – Nanterre, émérite) et Raul VILLARROEL (Universidad de Chile), et composé en outre de MM. les professeurs : Carlos RUIZ SCHNEIDER (Universidad de Chile), Marcos GARCIA DE LA HUERTA (Universidad de Chile), Jose JARA GARCIA (Universidad de Valparaiso), Patrice VERMEREN (Université de Paris VIII – Vincennes Saint Denis).

Nombreux sont les auteurs qui s'accordent à penser et à affirmer que l'un des événements marquant de la fin du XX^e siècle aura été le déclin, sinon la mort des grands systèmes métaphysiques. Déjà, on a entendu annoncer la mort de l'auteur, la mort du sujet, la fin de la philosophie et la fin de l'histoire ; clamer l'ineptie des grands récits et l'incomplétude du projet des Lumières. La seconde moitié du siècle qui vient de s'écouler apparaît donc stigmatisée non seulement par les morts mais aussi par la tendance à un certain nihilisme, au scepticisme et au désintérêt pour les domaines éthique et politique, entre autres.

Cette tendance s'est également exprimée dans l'accusation d'irrésolution, d'indécision, de conformisme et d'indifférence lancée contre certaines des pensées ou positions philosophiques contemporaines de grand

écho. Il y aurait une démission morale ou un repli individualiste qui entacherait ces courants de cynisme, de scepticisme voire de nihilisme.

C'est ainsi que la déconstruction et ses opérations subversives et transgressives, l'indécidabilité et la dissémination derridiennes, ont été taxées d'immorales, d'indifférentes et d'irresponsables. Cependant, quelques lecteurs ont abordé directement les relations entre politique, éthique et déconstruction, non dans un esprit de simplification ou de censure mais dans le but d'apporter la lumière sur ces relations.

En général, ces derniers postulent que, d'une manière ou d'une autre, il y aurait un tournant, un *ethical and political turn*, un *cambio di registro* dans l'œuvre derridienne. Il y a bien sûr des variations en termes d'approches, d'emphase et de chronologie qui pour eux signifient des renversements, des changements ou une *trasformazione* dans le corpus de l'œuvre derridienne.

Face à ces problèmes et interprétations, l'objet de cette recherche est de montrer, d'une part, en réponse aux accusations de scepticisme, d'immoralité et d'irresponsabilité, que la dimension politique et éthique est présente dans l'œuvre de Jacques Derrida et, d'autre part, que s'il y a certes des implications et des complications éthico-politico-juridiques dans les écrits derridiens, celles-ci ne configurent pas un *ethical and political turn* ; il s'agirait plutôt de l'évolution dans le développement d'une pensée engagée dans les apories de l'éthico-politique. Préoccupation qui traverse toute l'œuvre publiée du philosophe français, au moins depuis « Violence et métaphysique » (1964) et jusqu'à *Voyous* (2003), depuis ses premières incursions dans l'expérience littéraire jusqu'à ses réflexions sur la démocratie à venir.

La *Première partie de notre travail*, traite des difficultés parfois insurmontables que présente l'écriture de Jacques Derrida pour tout lecteur qui s'aventure dans ses textes ; nous avons fait un bref rappel des concepts nécessaires pour aborder et mesurer les enjeux et les écueils qui ponctuent la stratégie générale de la déconstruction.

La *Deuxième partie* est consacrée au développement des notions de responsabilité, décision et justice, et comment celles-ci se constituent en marge de la déconstruction, en termes de possibilité et d'impossibilité de la

déconstruction. Ce sont les figures de cette expérience de l'impossible que nous appellerons *structure aporétique* de la déconstruction.

La *Troisième partie* s'intéresse à la relation entre la littérature et la démocratie. De l'intérêt initial de Jacques Derrida pour la littérature, la consignation, l'inscription et l'autobiographique, à la revendication du droit à tout dire, se scelle l'étroite relation existant entre l'expérience littéraire, la notion de littérature et l'expression de la « démocratie à venir ».

Dans la *Quatrième et dernière partie*, nous passons en revue les engagements politiques et institutionnels de Jacques Derrida. Ceci dit nous proposons un examen critique de la notion même d'engagement moyennant une plongée dans les concepts de responsabilité, de décision et dans les opinions de Derrida sur les *mass media*, ainsi que de sa participation à diverses institutions et contre-institutions.

Nous avons tenté dans la *Conclusion* de proposer une approche des concepts d'éthique et de politique, et de la nécessité de la déconstruction pour pouvoir penser les conditions de la possibilité – et de l'impossibilité –, de ces concepts.